L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 3 DECEMBRE 1887.

Mme HENRIETTE BOISSY.

Mme Henriette Boissy est l'une des femmes dont les noms ont acquis si triste notoriété ces temps derniers, à la suite de l'arrestation du général Caffarel et de la découverte des pitoyables tripotages que l'on sait. Néanmoins Mme Boissy, ayant joué un rôle de second plan dans l'affaire, nous n'avons pas voulu nous infliger la besogne de rechercher ses antécédents, d'écrire son esquisse biographique.

Quelques lignes au bas de son portrait suffiront au sujet de celle qui a paru, pour en disparaître bientôt, dans ce scandale, dont on n'avait point mesuré les conséquences, si graves aujourd'hui.

Ce fut elle qui, avec Mme Limouzin, eut l'idée de fonder la maison ouverte à Paris, boulevard Beaumarchais, et dont les deux exploiteuses prétendaient pouvoir distribuer, moyennant grasse commission, certaines fonctions publiques et des décorations de la Légion d'honneur.

Mme Boissy réclame aussi la gloire de cette ingénieuse création, et associée hier, ou complice, si vous le préférez, de Mme Limouzin, elle en est aujourd'hui l'implacable ennemie. La cause de ce revirement est facile à comprendre.

Mme Limouzin, âpre au gain, et qui désirait multiplier ses profits autant que ses amants, Mme Limouzin, jugeant que l'idée était productive, voulut vite la monopoliser, s'en approprier seule les droits d'auteur.

Esprit de ressources, sachant amener la clientèle, et riche en moyens de toutes sortes pour la fixer, elle jugea qu'elle n'avait plus besoin de son acolyte et pouvait *voler* de ses propres ailes. Décidée à ce monopole, elle n'eut point de peine à brouiller les cartes entre sa collaboratrice et elle.

Allemande en cela, elle suscita mille et une querelles; de truc en truc, car elle y est passée maîtresse, elle parvint à éconduire Mme Boissy et à demeurer seul possesseur de la boutique. Si bien qu'un jour celle-ci se vit éconduite; l'entrée du temple lui était désormais interdite. Les marrons étaient rotis, et elle n'en aurait plus sa part.

Or l'appétit était grand chez elle; jamais elle ne se soumettrait à la diète ainsi brutalement imposée. *Inde iræ.* Exaspérée par un coup qui la frappait dans ce qu'elle a de plus de cher: son porte-monnaie, elle résolut de se venger et en peu d'heures son plan fut prêt. Ne pouvant plus faire du commerce, elle résolut de se faire dénonciatrice. Et aussitôt de se mettre à cette autre honorable besogne.

Celle-ci a marché vite et dans des proportions imprévues. Si elle n'avait pu emporter la caisse du tripot dont elle avait été expulsée, du moins Mme Boissy avait fait bagage de notes précieuses, et armée de ces petits engins, emmagasinés en femme prévoyante qu'elle est, elle ouvrit le feu sur l'ennemi, elle commença l'assaut du cloaque, dont elle avait été l'ornement.

A Mme Henriette Boissy, dont vous voyez plus haut la portraiture, sont dues les premières révélations sur tout cet audacieux trafic, dont la large base était la bêtise humaine. Ces indices une fois donnés, les haines, d'une part, les justes indignations, de l'autre, ont demandé, ont ouvert des enquêtes, et en peu de temps la démolition de la boutique Limouzin était entière; les marrons n'étaient plus pour personne.

Voilà le double fait de Mme Henriette Boissy; en lui se résume, pour nous du moins, la vie de cette dangereuse associée, dont l'évolution prouve que les larrons ne s'entendent pas toujours.

Théâtre de l'Opéra.

En attendant les reprises importantes et les nouveautés qui se préparent, le répertoire va toujours d'un excellent train à l'Opéra.

Direction et artistes sont sans cesse à l'œuvre pour varier les spectacles et si l'on repasse les trois premières semaines de l'exploitation actuelle, on doit convenir qu'elles sont fort bien remplies. Que si les recettes ne sont pas toujours ce qu'elles devraient être, la faute n'en est certainement point à l'administration.

Aujourd'hui elle annonce d'abord, pour sa matinée, la partition la plus réussie d'Audran: *La Mascotte.* Nous en avons dit la distribution; les artistes qui y figurent, nous vaudront sans nul doute une fort attrayante reprise.

Le soir *Guillaume Tell*, c'est-à-dire l'un des succès de la troupe, et dont le trio est si remarquablement chanté par MM. Berger, Claverie, Denoyé.

Demain, en matinée, *Boccace.* Le succès de jeudi dernier n'a pu manquer d'avoir son retentissement; ce sera il y a eu unanimité dans le public et dans la presse.

Quant à la soirée, elle sera occupée par la reprise de *Lucie*, l'une de ces compositions ayant leurs lacunes, sans nul doute, mais dont de nombreuses pages sont empreintes de cette imagination vibrante qui cause les impressions profondes et durables. Le sextuor, la scène des tombeaux sont des rayonnements du génie lyrique; ils suffiraient à l'impérissable gloire d'un artiste.

Le rôle d'Edgar sera chanté par M. Berger, celui de Lucie, par Mlle Hervé et celui d'Ashton, par M. Claverie.

Mardi, *Rigoletto.*

THÉATRE ST-CHARLES.—Les deux dernières représentations d'*Evangeline*, au St.Charles, auront lieu aujourd'hui, à midi et le soir.

Evangeline n'est ni un drame, ni une bouffonnerie, ni une pantomime; c'est une féerie qui tient un peu de tout cela; c'est un tournoi de formes féminines, et, en vérité, il est assez malaisé de déterminer à laquelle de ces exhibées doit être adjugée la pomme.

Nous n'hésitons point à vous en renouveler l'assurance, cet ouvrage, nul comme pièce, n'en est pas moins fort intéressant, vous tient à votre place jusqu'au bout de ses innombrables tableaux.

Rarement vous aurez vu mise en scène plus soignée.

Demain, première soirée de la troupe lyrique Carlton, très connue déjà de notre public. Elle débutera par *The Merry War.*

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Une fois de plus, M. James O'Neil aura tenu l'affiche toute une semaine, avec une seule et unique pièce; la même toujours, qui plus est: *Monte Cristo*, et une fois de plus il aura réalisé des bénéfices qu'envieraient les meilleures nouveautés.

Son engagement se forme aujourd'hui; il jouera deux fois son rôle d'Edmond Dantès, dont on sait les diverses transformations.

La rentrée de M. Wm Redmond et de Mme Thomas Barry a lieu demain soir.

GRAND OPERA HOUSE.—Le tragédien M. George C. Miln terminera aujourd'hui son engagement par une brillante matinée, une brillante soirée. A celle-là il paraîtra dans *Hamlet* et le soir il jouera, pour la première fois, son rôle très remarquable de Macbeth.

Le répertoire si vanté qu'a tenu l'artiste, au cours de cette semaine, lui a été une série de succès, plus ou moins accentués, mais succès toujours.

La troupe actuelle du St. Charles se transportera demain au Grand Opera House, afin d'y donner la dernière représentation d'*Evangeline.*

Lundi, première soirée de Mme Modjeska dans *Adrienne Lecouvreur*, l'un de ses rôles favoris.

—Nos remerciements au Dr Alfred Mercier, qui nous fait remettre, avec une aimable ligne, un exemplaire du livre qu'il vient de publier à l'imprimerie franco-américaine d'Eugène Antoine, 102 rue de Chartres: *Lidia.*

Nous nous ferons un devoir et ce nous sera un plaisir, nous n'en doutons pas, de lire ce roman dont nous parlerons à nos lecteurs.

Nous sommes, d'ailleurs, fort en retard avec ceux qui veulent bien nous faire l'envoi de publications nouvelles. Nous comptons nous mettre vite en règle avec eux.

Nécrologie.

Bien douloureuse est la nouvelle qui vient de nous être portée: Mlle Louise Mathilde [illegible] a succombé hier matin à un mal dont les atteintes ont été aussi torturantes que la marche en a été rapide. Quinze jours ont suffi pour amener le dénouement sinistre de ce martyre.

Il y a trois semaines à peine nous étions assis à la même table que cette charmante enfant de seize ans. Elle était encore l'image de la force, de la santé; la vie semblait exubérante en elle. Tous faisaient fête à celle qui était en plein poème de jeunesse; elle s'en allait joyeuse, entourée de l'affection d'une mère au dévouement sans bornes, d'amis éprouvés, au milieu desquels s'écoulaient ses jours, comme au sein d'une seconde famille.

Nature affectueuse, tendre, sa conversation éclatait parfois en fanfares de gaîté; mais, au jour des épreuves, et elle en avait subi une bien cruelle, elle montrait une énergie précoce. De cette énergie elle devait bientôt avoir besoin. Sur son lit de souffrances, elle ne croyait plus aux consolations qu'on lui envoyait; la vision du tombeau la hantait; elle avait le pressentiment qu'elle ne devait plus se relever, que la fin était prochaine.

Mais pas de révolte: la résignation précoce d'une femme qui comprend que sa dernière espérance s'est envolée. Et ce fut à l'une de ces heures que de sa voix, si douce toujours à entendre, elle donna ce regret à la vie: C'est fini, la mort vient, et pourtant c'est s'en aller trop tôt; mourir à seize ans!

Puis elle s'apaisait, un calme, apparent du moins, renaissait et ses lèvres, déjà pâlies, souriaient à sa mère, à tous ceux qu'elle allait quitter. C'étaient ces lèvres d'agonisante qui tentaient de leur donner des consolations, ou la résignation du moins!

Le combat a dû être grand chez cette enfant, qui s'efforçait ainsi de dissimuler aux siens les progrès trop visibles du mal. Le destin n'a pas voulu, du moins, qu'il se prolongeât jusqu'à la dernière heure. Durant les deux ou trois jours qui ont précédé la mort, la raison ne semblait plus vivre; elle s'est endormie sans avoir le déchirement des adieux.

Qu'elle dorme en paix.

DIME MUSEUM.—Ne laissez pas s'opérer le changement d'affiche sans avoir vu les spectacles variés qu'elle porte. Dans la salle, dite Curio Hall, sur les deux scènes, vous trouverez curiosités véritables et sujets de toutes sortes, qui vous feront passer, pour dix cents, une heure des plus agréables.

L'ART.—La dernière livraison de cette riche publication, qui ne manque à aucune bibliothèque sérieuse, est bien œuvre d'art.

M. Paul Leroi y continue son Salon de 1887, travail de critique autorisé, d'écrivain élégant et chacune des nombreuses illustrations de ce numéro porte la griffe artistique.

Dans les gravures hors texte on trouve: Une eau forte de Daniel Mordant, d'après une aquarelle de la baronne Nathaniel de Rothschild: *Moulin à Catane; Dessins de Ringel d'Illzach*, d'après ses deux vases en bronze. Nombreuses et très dignes d'attention aussi les gravures dans le texte. Citons: *Etude* de figure pour revers de médaille; Bustes de Ludovic Halévy, Léon Gambetta, Edmond Got, dessins de Ringel d'Illzach, d'après ses médaillons en bronze; — *L'enlèvement d'Hélène*, dessins de Charles E. Wilson—*Femme, les pieds posés sur une chaufferette*—Coffret en ambre, offert au roi de Siam par Louis XIV.

THÉATRE FARANTA.—Aujourd'hui et demain matinées et soirées, avec *Neck & Neck* pour spectacle. Spectacle attrayant par lui-même et qui a traversé victorieusement la semaine près de finir. Les rôles en sont joués par la troupe Stetson et M. Stetson, lui, y obtient un succès très franc. C'est un comédien plein de qualités.

CENTRAL LOUISIANA FAIR.—Cette Exposition annuelle s'ouvrira à Baton Rouge le 7 décembre et fermera le 9.

Nous remercions M. E. I. Woodside de l'invitation adressée à l'*Abeille.*

SOIRÉE DRAMATIQUE ET MUSICALE.—Le Cercle Espagnol et Hispano-Américain, dont on connaît les aimables fêtes, donnera demain, en son local de la rue du Canal, une soirée dramatique et musicale ainsi composée: *Huyendo del perejil*, proverbe en un acte, de M. Manuel Tamajo y Baus, joué par Mme Ramirez, une jeune fille du Cercle, MM. Villasana et D. Bornio; l'opéra-comique en un acte: *Pascual Bailon*, paroles de MM. Ricardo P. y Beanas, musique de M. Cereceda, chanté par Mmes Ramirez, Costa, et MM. Ramirez, Antonio Prieto. Entre les deux pièces un intermède musical.

La soirée se terminera par un bal.

On commencera à sept heures et demie.

L'EXPOSITION DE 1889, EN FRANCE.—M. Dautresme, ministre du commerce, commissaire général de l'Exposition, vient de recevoir diverses communications desquelles il résulte que le nombre des exposants étrangers doit dépasser les provisions. Déjà, pour la seule galerie des machines, M. Alphand a dû demander au directeur de l'Exposition trois mille mètres de plus.

M. le baron Beyens, ministre de Belgique en France, a fait connaître que son gouvernement se dispose à demander au Parlement le crédit d'une somme destinée à faciliter la participation des industriels et commerçants belges à l'Exposition.

A Cardiff, le consul de France a constaté les bonnes dispositions des principaux industriels du pays, qui doivent se former en Comité pour recruter des adhérents.

Enfin, le gouvernement de la République du Paraguay a été autorisé par une loi, à disposer de la somme nécessaire aux frais de l'Exposition, qui s'ouvrira, à Paris, en 1889.

En vertu d'une mesure générale, adoptée par la direction de l'Exposition universelle, aucune entrée gratuite ne sera, dit-on, délivrée.

LES VINS DES HOSPICES DE BEAUNE.—Le 13 novembre a eu lieu, à Beaune, France, l'adjudication des vins de l'année, qui sert à établir, on le sait, les cours des vins de Bourgogne.

Cette opération a semblé avoir réuni moins d'amateurs que les années précédentes; deux ou trois cuvées même n'ont pas été adjugées, l'enchère n'ayant point paru suffisante à la commission. Les prix ont, cependant, varié entre 1,220 et 840 fr. les deux pièces, soit la queue de 456 litres.

Quant à la qualité, on l'a jugée sensiblement inférieure à celle de l'année dernière, mais il est probable que cette infériorité disparaîtra après quelques soutirages. La quantité, par contre, a été plus considérable; elle s'est élevée à 187 pièces, 28 feuillettes, 3 quartauts, ce qui fait 459 hectolitres 99 litres.

Les combles de la fin:

Le comble de la cruauté pour un soldat?

Brûler sa tente.

—Le comble de l'ignorance en géographie?

Prendre l'Helvétie pour des lanternes.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle ne saurait être mise en compétition avec la multitude des autres [illegible] de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New-York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

8 nov. 87—1 an—mer,jeu,sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 2 décembre 1887.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 148 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56	13
Midi	68	20
3 P. M.	65	18
6 P. M.	64	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Geo. Matthews à Mlle Emma Williams.
Chas. Victor à Mlle Marie M. Pierre.
Angelo Cetti à Mlle Catherine Cooke.
Geo. Dasse à Mlle Ida Brown.
Stephen Froelich à Veuve Louise Mandel.
Michael A. Saccich à Mlle Angelina A. Cisovich.
Frank Brock à Mlle Mary C. Hahn.
Adolph H. Koch à Mlle Mary O. Grotofski.
Hans A. Diettel à Mlle Elvena Fahrenbach.

Naissances.

Mme James Donnelly, un garçon.
Mme Richard A. Lee, jumeaux.
Mme Chas. Hoyob, une fille.
Mme Jacob Hanssen, un garçon.
Mme Jean M. Abadie, un garçon.
Mme Abram Kern, une fille.
Mme Albert Cornibe, une fille.

Décès.

Veuve Agité Feucher, 64 ans, 439 rue St-Claude.
Sœur M. Aloysia Muller, 36 ans, rue des Grands Hommes.
Irène L. Stein, 24 jours, 1730 rue Tchoupitoulas.
Thérèse Rebenac, 3 ans, coin Milan et Baronne.
Veuve C. A. Willes, 296 Chemin du Bayou.
Geo. W. Glynn, 7 mois, 225 rue Royale.
Edward Gelden, 3 mois, rue Troisième, près Franklin.
Mary J. Scannell, 3 jours, 198 rue du Canal.
Rév. Marx Levy, 80 ans, 261 rue Ste. Marie.
Wm. Organ, 13 ans, 516 rue St. André.
Capt. Milton B. Muncy, 47 ans, 322 rue St-Charles.
James Hughes, 3 ans, rue Quatrième, près Baronne.
Veuve Freeman Ricker, 49 ans, Alger.
Mme John Kennedy, 54 ans, Alger.
Betsy Lewis, 57 ans, rue Deuxième, près Dryades.

Ventes inscrites aux bureau de l'annotateur des aliénations:

Succession de Chas Stiegler et sa femme à Mme Alicia Nolan, un terrain dans l'ilet borné par les rues Dauphine, Washington Bourgogne et Lafayette, $2000.

La même à Félix Audiffred, deux terrains dans l'ilet borné par le Passage de la Bourse, les rues Conti, Bienville et Royale, $550.

La même à P. Bonseigneur, deux terrains dans l'ilet borné par les rues Prieur, Dumaine, Johnson et St. Anne, $2800.

La même à Paul A. Perrault, un terrain dans l'ilet borné par les rues Prieur, Dumaine, Johnson et St. Philippe, $1,500.

La même à A. N. Tourné, un terrain dans l'ilet borné par les rues Bourgogne, Kerlerec, St. Antoine et Remparts, $3,000.

John Mayer à John Volker, une portion de terre dans l'ilet corné par l'avenue Jourdan, les rues Bourgogne, Dauphine et Sœurs, $1,650.

B. Johnson à John A. Field, un terrain dans l'ilet borné par les rues Rocheblave, Commune, Tonti et Gravier, $155.

Cour de Circuit des Etats-Unis. — Mme J. Finnegan contre la Philip Best Brewing Co.—Action en dommages.

Cour Civile de District.—Succession de Mme Brown.—La défunte lègue à sa sœur un demi-ilet dans le 1me district et la plantation Albermarie ainsi que des meubles et de l'argenterie. A Charles Edward Dameron $2000; à Hatley N. Harrison $600; à Sarah W. Clinton $100.

J. Holz contre L. Fishel

Fannie Lehmann contre Samuel Joseph & Cie, pour $10,000 de dommages, pour saisie illégale.

James P. Cochran contre la Southern Brewing, pour $25,000 de dommages

Le procès verbal de la réunion des créanciers (faillite Lilienthal) a été enregistré hier. Les créanciers le déchargent de toute responsabilité et le nomment syndic.

Union Furniture Co., contre la New-Orleans Insurance Co., pour $2,000.

Amélia M. Putnam contre la New York Life Insurance Co. pour $5,000.

Les successions de John B. Fox et A. M. Dodge sont ouvertes.

Cour Criminelle. — Section A—Mme L. Walker accusée de larcin, et Charles Pohlman de voies de fait, ont nié leur culpabilité.

La caution de James Willis accusé de voies de fait, a été confisquée et un mandat d'amener a été lancé contre lui.

L'accusation d'abus de confiance portée contre Victor Talbert, a été retirée.

Section B.

Se sont déclarés innocents:

Ida Simms, Thos. Lowry, John McWatters, Granville Edwards et Marie Burks, voies de fait.
Ferdinand Torallo, léger métait.
Allen Jones, tentative de meurtre.
Alexander Pry, même délit.
Alice Johnson et Marie Williams, coups et blessures.
T. McClelland, crime contre nature.
Wm White, larcin.
Missie Parker, attaque, 10 jours.

Le décret de la Cour Suprême, confirmant la condamnation de W. H. Bromger à 5 ans de pénitencier pour tentative de meurtre, a été transcrit aux minutes.

Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre les accusés suivants: Frank Bettis, Wm Stanton et Louisa Kessler, accusés d'effraction.

Inconnu.—Les ouvriers de la plantation de M. Perkins, paroisse Jefferson, ont découvert, sous un arbre, le corps d'un individu dont l'identité n'a pu être établie.

Le coroner Ford a déclaré que l'inconnu avait succombé au froid auquel il était sans doute resté exposé mardi dernier.

On n'a découvert sur son corps aucune trace de violence.

Le corps a été inhumé au pied même de l'arbre où il a été trouvé.

Les vêtements du défunt sont déposés chez le coroner Ford, à Gretna.

Tentative de vol! — Jeudi soir, tandis que Mme James Elliott, femme du mécanicien en chef des ateliers du Texas Pacific, se trouvait chez elle en compagnie seulement d'une de ses amies, son attention a été attirée par de violents coups frappés avec instance à la porte d'entrée. Sans ouvrir, elle s'est informée de ce qu'on désirait: le visiteur et celui-ci lui a répondu qu'il venait prendre des ordres de son mari.

Elle lui a répondu alors de s'adresser à lui, aux ateliers, mais il a frappé avec plus d'insistance, et pendant ce temps, un second individu cherchait à pénétrer dans la maison par une autre porte. Mme Elliott, effrayée sans doute, mais ne perdant pas la tête, s'est alors armée d'un revolver et a de nouveau répété aux visiteurs nocturnes de s'éloigner.

Comme ils n'obéissaient point elle a fait feu à travers une ouverture de la porte et la détonation a mis en fuite les 2 individus qui ont été arrêtés par les agents attirés par la détonation.

Tous deux ont comparu hier matin devant la Cour et n'ayant pu expliquer leur conduite ont été écroués pour 30 jour à la prison de paroisse.

Malfaiteurs. — Deux individus étant entrés jeudi soir à 8 heures dans la boutique de M. Philippe Mussmann, marchand d'huitres, au No 281 de la rue Romain, ont demandé une allumette à Mme Mussmann qui la leur a donné. Devenant aussitôt insolents, ils lui ont demandé si elle avait de l'argent, cette question l'a alarmée et elle s'est enfuie en criant dans la cour où se trouvait son mari. Celui-ci a fait irruption dans le magasin mais les deux individus avaient fui dans la rue en face la boutique, et avant de disparaître complètement, ils ont tiré sur M. Mussmann deux coups de revolver sans l'atteindre.

Bonne capture. — Les officiers Judice et Cullen ont arrêté, jeudi soir, au coin des rues Dauphine et des Champs-Elysées, un nègre du nom de Louis Vincent, qui, le 2 octobre, au cours d'une rixe avec un autre nègre, Ben Smith, avait blessé celui-ci au bras droit. La blessure avait été considérée comme dangereuse, mais le blessé est maintenant guéri.

Vincent a été incarcéré faute d'avoir fourni $500 de caution.

Abus de confiance. — Un nègre du nom de Wilson Johnson, a comparu hier matin devant le juge Davey, pour abus de confiance. L'accusation était portée contre lui par M. J. Callahan, propriétaire du contrat de déchargement des wagons dans la Cour du Gouvernement, à la gare de l'Illinois Central. Wilson qui avait déchargé deux wagons, s'était fait payer de ce travail par M. Callahan et lui avait réclamé, en outre, une certaine somme pour le chargement de trois autres wagons qu'en réalité il n'avait pas chargé.

Bal.—La German La. Draymen's Association, donnera ce soir au Odd Fellow's Hall un grand bal dont le produit est destiné à son fonds de secours.

Le comité d'organisation se compose de MM. Ulrich Baehr, président, C. Koenelman, F. Koehn, J. J. Klein, P. P. Blum, H. L. Frantz et Peter Barthen. Merci de l'invitation.

Vol.—Dans la nuit de mercredi, un malfaiteur qui a pénétré chez M. Moore, encoignure Laharpe et Claiborne, en escaladant la clôture, a emporté 3 douzaines de poules évaluées $5.

Incendie.—Hier matin, entre minuit et 1 heure, le feu a détruit, au No. 775 de la rue des Magasins, un immeuble en bois habité par M. Daniel Wilson, et assuré $8,000.

Le feu s'est ensuite communiqué au No 771, appartenant à M. Lickman et occupé par M. E. E. Hodgins; $100 de dommages. Le mobilier n'a été que peu endommagé, il est assuré $300 à la Continental Co.

Les flammes ont ensuite atteint le No 779, maison inhabitée et qui a été endommagée pour $300. La toiture du No 782 de la rue du Camp a été endommagée pour $5 par les étincelles qui y avaient allumé un commencement d'incendie.

La cotteiche du No 774 a été endommagée pour près de $100.

Alarme à la boîte 7.

Information.—Le chef de police a reçu hier matin, de Wabash, Ind., une lettre d'une dame Hannah Kimmel dans laquelle elle lui demande des informations au sujet de Gillem Kimmel, qui était dernièrement à l'hôpital et en est sorti jeudi.

Paragraphes.—Hier soir, à 6 heures 30, des enfants saisissant l'extrémité du fil qui longe les poteaux électriques et maintient les lampes suspendues, ont profité que ce fil n'était point cadenassé au poteau pour faire basculer la lampe. Ils se sont ensuite enfuis à l'arrivée de la police, laissant au milieu de la rue la lampe que les employés de la compagnie ont hissée de nouveau.

—Jeudi soir à 10 heures, un nommé Mike Gallagher est tombé dans le vestibule de l'hôtel St. Charles et s'est blessé à la tête. On l'a admis à l'hôpital.

—L'hon. Théo. Wilkinson, représentant au Congrès, M. E. J. Gay. Le sénateur Gibson et le maître de Postes Geo. Nott sont partis hier pour Washington.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Situation en France.

Le Président Grévy envoie sa démission à la Chambre.--Lecture en est faite au milieu d'un profond silence.--Le message de démission du Président.

Paris, 2 décembre, midi.—Le calme règne jusqu'ici dans toute la ville.

La police déclare qu'elle a arrêté hier M. Paul Deroulède et Louise Michel, pour les sauver des actes de violence de la foule.

Les journaux sont en général d'opinion qu'après les événements d'hier, le Président Grévy ne peut ajourner sa démission. Ils approuvent l'attitude calme et pleine de dignité des Chambres.

Le journal le *Soleil* dit que l'acte du Président Grévy, en ajournant sa démission, visait spécialement M. Ferry. Quelques-uns des journaux croient que les événements d'hier, rétablirout l'union parmi les républicains.

Paris, 1 h. 30 p. m.—La démission du président Grévy a été envoyée aux présidents du Sénat et de la Chambre. Elle sera lue à l'ouverture de la séance.

A 1:25 p. m., une foule considérable était stationnée devant le Palais-Bourbon; mais la police a empêché qu'on obstruât les approches de la bâtisse du Parlement, et tout trafic dans le voisinage est interdit.

Paris, 2:25 p. m. — Le message de M. Grévy, transmettant sa démission de Président de la République, vient d'être lu à la Chambre des Députés.

M. Grévy dit qu'il considère le vote pris hier au Sénat et à la Chambre, comme étant une preuve décisive qu'il est dans la nécessité de donner sa démission.

Après avoir rappelé ses services au pays, qui ont assuré la tranquilité à l'intérieur, M. Grévy déclare qu'il renonce à son poste avec un sentiment de douleur, tout en repoussant la responsabilité des événements à venir.

Paris, 2 décembre—Les députés reçoivent le message au milieu d'un profond silence. M. Floquet donne lecture d'une lettre du président du Sénat, convoquant en Congrès les deux Chambres pour demain, à Versailles, afin d'élire un nouveau Président.

La session s'est close alors au milieu des cris de: "Vive la République!"

Paris, 2 décembre—Le texte du message de démission de M. Grévy est comme suit: "Tant que j'avais à lutter seulement avec les difficultés qui se sont accumulées sur mon chemin, les attaques de la presse, l'abstention des hommes que la voix publique a appelé à mes côtés et l'impossibilité croissante de former un cabinet, j'ai continué à lutter et suis resté là où le devoir m'appelait.

Mais au moment où l'opinion publique, mieux informée, marquant un changement qui me donnait l'espoir de former un gouvernement, le Sénat et la Chambre des députés ont voté une double résolution, qui, sous la forme d'un ajournement à une heure fixée, pour attendre le message promis du Président, équivaut à une demande à celui-ci de donner sa démission.

"Ce serait mon devoir et mon droit de résister, mais dans la situation où nous sommes, un conflit entre l'Exécutif et le Parlement pourrait entraîner des conséquences qui enchaînent mon action. La sagesse et le patriotisme me commandent de céder."

"Je laisse à ceux qui l'assument la responsabilité d'un pareil précédent et des événements qui peuvent survenir. J'abandonne sans regrets, mais non sans douleur, la dignité à laquelle j'ai été élevé deux fois sans l'avoir sollicitée, et dans l'exercice de laquelle j'ai la conscience d'avoi rempli mon devoir.

"En cela j'appelle à témoin la France, et la France dira que pendant neuf ans mon gouvernement a donné au pays la paix, l'ordre et la liberté; a fait respecter la France dans le monde entier, a travaillé sans trève à l'élever et, au milieu d'une Europe armée, la laisse en position de défendre son honneur et ses droits.

"De plus, mon gouvernement a pu maintenir la république dans une politique sage à l'intérieur, guidée par les intérêts et le vœu du pays.

"La France dira aussi qu'en retour de tout cela j'ai été déplacé du poste où sa confiance m'avait placé.

"En laissant la vie publique je ne forme qu'un souhait: c'est que la République ne soit pas frappée par les coups qui sont dirigés contre moi-même, mais qu'elle puisse sortir triomphante des dangers qu'elle aura à courir. Je dépose sur le bureau de la Chambre des Députés ma démission des fonctions de Président de la République."

Paris, 2 déc.—Des membres des deux Chambres ont tenu, cette après midi, une session au palais Bourbon, dans le but de faire un ballottage pour la présidence, préparatoire à l'élection par le Congrès, qui doit avoir lieu demain à Versailles.

Le premier tour de scrutin a commencé à 3:30 p. m., et s'est terminé à 4:30 p. m. Le résultat a été comme suit: M. Floquet 101 voix; M. de Freycinet 94; M. Brisson 56; M. Sadi Carnot 94; M. Ferry 19; M. Faillières 2; M. Grévy 2.

Au second tour de scrutin, à la session préparatoire à l'élection Présidentielle, session qui a eu lieu au Palais-Bourbon, 232 sénateurs et députés ont voté. Voici le résultat:

M. de Freycinet, 190 votes; M. Brisson, 84; M. Sadi-Carnot, 27; M. Floquet, 26; M. Ferry, 11.

Les membres des groupes républicains ont pris part aux ballottages.

Paris, 2 déc.—MM. Camélinat et Duquercy, députés de l'extrême Gauche, ainsi que M. Ernest Roche du journal l'*Intransigeant*, ont essayé de haranguer la foule en face du palais Bourbon, mais en ont été empêchés par la police. Ils ont pris ensuite la direction de l'Hôtel de Ville, suivis d'une nombreuse populace.

Les gardes ont dispersé celle-ci, mais ont permis aux deux députés d'entrer.

Le Conseil municipal discutait en ce moment une proposition qui avait été faite de se porter demain au Palais Bourbon, pour demander que la Chambre sauve la République.

M. Camelinat a été écouté avec attention.

A 4:30 P. M., des groupes avaient commencé à s'assembler en face du palais Bourbon.

Louise Michel a essayé de forcer l'entrée de la bâtisse et a été de nouveau arrêtée.

Un certain nombre de radicaux sont allés à l'Hôtel de Ville demander au Conseil Municipal de former une députation qui se rendra auprès des chefs de l'extrême Gauche pour protester contre l'élection de M. Ferry à la présidence.

Conformément à l'ordre envoyé aux généraux de rejoindre leurs commandements, le général Boulanger est retourné à Clermont Ferrand, son quartier-général. Son départ de Paris s'est fait sans bruit.

L'aspect général de Paris à 4 heures 30 minutes était calme.

Après midi. — Sous prétexte que la République est menacée, des centaines de révolutionnaires et socialistes, suivis d'une foule considérable, composée de tous les éléments, se sont dirigés du côté de l'Hôtel de Ville.

La police et la cavalerie ont chargé la foule, qui a riposté par une volée de pierres. Plusieurs personnes ont été blessées. La populace a été dispersée.

Le Conseil municipal a décidé de continuer ses sessions d'une façon permanente.

Paris, 2 déc, minuit—Il y a beaucoup moins d'excitation ce soir à Paris, que la nuit précédente. Une foule de curieux se massant de temps à autre mais on est parvenu à les disperser facilement. Quelques personnes ont reçu des blessures légères dans les rixes avec la police.

Louise Michel a été enlevée de force de l'entrée du Palais Bourbon puis, a été mise en liberté.

Le député Basly a été arrêté. *Les sénateurs et les députés modérés en général se sont abstenus de prendre part au ballottage préliminaire.*

L'assemblée plénière qui aura lieu demain matin à Versailles, donnera un meilleur indice du résultat final.

Appréciation de la situation à Paris par la Presse Anglaise.

Londres, 2 décembre—Bien que le général Saussier, gouverneur de Paris, ait affirmé qu'il avait pris toutes les précautions voulues pour maintenir inviolables la vie et la propriété des citoyens, les gens riches ne se trouvent pas en sûreté. Ils se rappellent les scènes de la Commune et ce souvenir n'est pas pour les rassurer. Ils tremblent à l'idée d'un renouvellement de ces scènes de pillage et de violence. Il y a eu, hier, une véritable panique. On a caché son argent et ses bijoux jusqu'à ce que le danger soit passé. Une multitude d'articles de valeur ont été mis en lieu de sûreté. Ce qui s'est passé la nuit dernière a effrayé les gens d'ordre dans quelques localités; les affaires sont à peu près suspendues depuis quelques jours.

Le peuple anxieux veut savoir si le Président Grévy a l'intention de démissionner, et s'il le fait, quel sera son successeur.

Quand tous seront renseignés là-dessus, et qu'ils auront assisté, à leur façon, à l'élection d'un nouvel exécutif, si ce dernier à le bonheur de les satisfaire, ils redeviendront des citoyens paisibles; mais toute la question est de savoir si on leur donnera ce qu'ils demandent.

Pour le moment, il y a suspension générale des affaires et le parisien est en quête des sensations dans lesquels il se complait.

Bon nombre de gens sensés sont effrayés de la situation et voudraient que Grévy restât en place, pour éviter le chaos que va probablement provoquer une nouvelle élection.

Les tergiversations de M. Grévy viennent de là; il voudrait prendre une attitude qui fut utile au pays et apaisât l'agitation. On espère que l'élection de Versailles se passera paisiblement et que le général Saussier sera en état de maintenir l'ordre.

Rente française.

Paris, 2 déc—Le trois pour cent est coté à 81 francs 15 centimes.

Nouveaux maires et nouveaux shérifs.

Londres, 2 déc—Lord Hartington a présidé, aujourd'hui, une conférence d'Unionistes influents, puis est reparti pour Londres; il a été acclamé à son départ. M. Goschen reste l'hôte du vice-roi.

Hasle, conservateur, a été élu maire de Belfast.

John O'Brien a été réélu maire de Cork.

Devoleaux, nationaliste, a été élu maire de Wexford.

Voici les noms de ceux qui ont été nommés shérifs: à Drogheda, les membres des Communes, O'Brien et Gill; à Limerick, les membres des Communes, O'Brien et Dillon; à Waterford, le membre des Communes O'Brien et M. Mandeville.

L'affaire Harrington.

Dublin, 1er déc. — L'affaire Harrington a été entendue jeudi. Après sa mise en liberté, Harrington est retourné chez lui; il a jeté devant la foule, du haut de sa fenêtre, une sorte de défi au gouvernement, et dit que les autorités ne pouvaient pas le condamner à un emprisonnement de plus de six mois.

Remerciements de la Princesse de la Couronne à la municipalité de Berlin

Un Parlement Quinquennal.

Berlin, 2 déc—La princesse de la couronne a écrit aux autorités municipales de Berlin pour les remercier des félicitations qu'elles lui avaient transmises à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, et des marques de sympathie qu'elle lui ont témoignées au milieu des tristes épreuves qu'elle subit, en ce moment.

Elle termine, en exprimant le souhait que le ciel bénisse la capitale et toute la patrie allemande, au milieu des tristes temps que nous traversons.

Dans le Reichstag, le comte Behrendorf, MM. Benningsen et Hellder ont annoncé qu'ils présenteraient un projet de loi pour l'établissement de sessions parlementaires quinquennales.

La demande d'audience faite au Czar par M. de Bismarck.

Berlin, 2 décembre—La *Gazette Allemande du Nord* confirme le rapport suivant lequel Bismarck avait écrit une lettre au comte Schouvaloff pour demander une audience au Czar. Elle ajoute: C'est une démarche qui se fait habituellement en pareil cas. Le chancelier eut pu être accusé de négligence, s'il n'avait sollicité une audience du Czar, l'hôte de l'empereur. C'était un devoir qu'il avait à remplir; le Czar restait libre d'accepter ou de refuser.

La Question des Droits Protecteurs sur les Céréales.

Berlin, 2 décembre--Le Dr Vonderaus, ministre de l'agriculture, a défendu le projet de loi sur les céréales, en se basant sur les souffrances de l'agriculture. Il a dit que les droits actuels n'étaient pas assez protecteurs et que les consommateurs n'auraient pas à souffrir de l'établissement des nouveaux droits. En cas d'une mauvaise récolte qui ferait hausser les prix, on pourrait toujours réduire les droits. Les débats ont été ajournés.

Révélation sur les lettres diplomatiques falsifiées.

Berlin, 2 déc—On sait maintenant que la lettre que l'on dit avoir été écrite par le prince Henri de Reuss est un faux. La lettre est, dit-on, parmi les documents que le comte Schouvaloff a, par ordre du czar, soumis à l'examen de M. de Bismarck. Le prince de Reuss dit qu'il n'a aucune connaissance de cette lettre.

Le ton de la presse russe.

Berlin, 2 décembre—La Gazette Allemande du Nord, dans sa revue politique, dit: "Nous reproduisons mot pour mot les passages caractéristiques des articles de la presse russe, pour faire voir aux allemands que, malgré les récents événements, aucune recommandation ne lui a été faite pour tenir un langage empreint de modération."

Moscou, 2 déc.—Malgré l'ordre qui a été donné à la presse russe de ne pas attaquer l'Allemagne, les journaux continuent d'écrire des articles empreints d'un esprit d'hostilité.

A propos des lettres dont il a été question dans l'entrevue entre le Czar et M. de Bismarck.

Ils disent que si Bismarck est correct, en accusant les fonctionnaires russes de tromper le Czar, ils devraient être destitués.

D'un autre côté, si rien de cela n'est vrai ou prouvé, l'ambassadeur allemand devrait immédiatement recevoir ses passe-ports.

Le Lord-Maire Sullivan.

Dublin, 2 décembre—Le Lord-Maire Sullivan a été condamné aujourd'hui par la cour, à deux mois de prison, pour avoir publié dans son journal les rapports des sections supprimées de la Ligue Nationale. M. Sullivan a annoncé qu'il n'en appellerait pas de la décision de la cour, mais qu'il subira avec fierté sa peine, et il penserait de même la peine fut-elle dix fois plus forte.

L'Allemagne et l'Autriche.

Berlin, 2 décembre—L'Allemagne et l'Autriche ont renouvelé leur traité commercial pour une période de six mois, avec l'entente qu'il continuera tacitement après cette époque.

L'Allemagne a partiellement abandonné son opposition aux primes d'exportation sur les sucres et les spiritueux.

Arrestation.

Dublin, 2 décembre—M. Timothy Harrington, membre du Parlement pour la Division Harbor de Dublin, a été arrêté en cette ville. Il est frère de M. Edward Harrington, membre du Parlement, qui, lui aussi, a été arrêté hier, à Trale, dans le comté Kerry.

Les bacilles de la gorge du prince de la Couronne.

Berlin, 2 déc.— Le prof. Bergmann déclare que les bacilles découverts par le Dr Shevrelein ne sont pas des bacilles de cancer.

Soirée parlementaire donnée par le Comte H. Bismarck.

Berlin 3 déc.—Le Comte Herbert de Bismarck a donné une soirée parlementaire aux membres du Bundesrath; 12 députés conservateurs et plusieurs ministres y assistaient.

Une dénégation de Lord Salisbury.

Londres, 2 déc—Lord Salisbury écrit au *Times* pour nier une assertion faite par M. Bradlaugh, dans le procès intenté au membre de la Chambre des Communes, Graham. Il s'agit d'une somme d'argent que Lord Salisbury aurait donnée pour un meeting qui s'est tenu dans Trafalgar Square, en 1886.

Les prétendus vols du musée de Buda Pesth.

Vienne, 2 déc.—Les rapports suivant lesquels de précieux objets d'art auraient mystérieusement disparu du musée de Buda-Pesth, n'ont, paraît-il, aucun fondement. Les peintures et les antiquités dont il est question, n'ont jamais fait partie du musée de Buda-Pesth; ils ont longtemps été, ils sont encore dans celui de Vienne.

Ces racontars proviennent d'une ruse mise en usage par Herr Pulsky, directeur du musée de Buda-Pesth. Il avait à vendre une collection particulière à des marchands; pour donner plus de valeur aux objets, il avait affirmé qu'ils provenaient du musée dont il a la direction.

Une démission de M. de Bismarck.

Berlin, 2 décembre—Le prince Bismarck a l'intention d'abandonner, en janvier, le poste de Landrath de Vangard, qu'il occupe depuis 1841.

L'incompatibilité entre le métier de professeur et celui de politique.

Vienne, 2 décembre—Tous les membres du Reichsrath, qui sont professeurs dans les écoles, ont reçu l'ordre de se démettre de leurs fonctions de professeurs pendant tout le terme qu'ils vont passer à l'assemblée. La requête se base sur ce que l'éducation est une chose entièrement différente de la politique.

Faillites.

New York, 2 déc—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent aux Etats-Unis à 215 et au Canada à 29; total 244. La semaine dernière elles étaient de 207, et à la période correspondante l'année dernière, de 242.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 2 décembre.—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 2 décembre 1887:

	Balles
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	249,918
Même semaine l'année dernière	274,889
Recette totale jusqu'à cette date	2,312,425
Même période l'année dernière	2,687,427
Exporté durant la semaine	169,961
Même période l'année dernière	172,248
Total exporté à cette date	873,438
Même période l'année dernière	1,455,362
Stock dans tous les ports des E.-U.	847,308
Même période l'année dernière	960,169
Stock dans les villes de l'intérieur	251,412
Même période l'année dernière	320,015
Stock à Liverpool	571,000
Même période l'année dernière	590,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne	221,000
Même période l'année dernière	239,000

Les inconsolables en France.

On lit, dans le *Journal du Havre*:

Il ne manque pas de gens, en France, pour se lamenter sur le moindre incident de notre vie intérieure, comme des Jérémies inconsolables.

Y a-t-il en quelque part un petit accroc à l'honneur, a-t-on découvert des trafics et tripotages regrettables, une émotion quelconque s'est-elle produite dans la rue, vite, ces prophètes de malheur montent en chaire, vaticinent contre leur pays, contre leurs concitoyens, contre leur époque.

Finis Galliæ. C'est la fin de la France. Tout s'effondre, tout est perdu.

Bien entendu, les ennemis des institutions existantes crient plus haut que les autres. Mais ce n'est ni leur temps, ni leur patrie qu'ils incriminent, c'est le régime sous lequel on vit. C'est la République.

Le triomphe serait facile, si l'on voulait rechercher, dans les annales de l'empire et de la monarchie, les faits infiniment plus graves, infiniment plus nombreux qui y sont consignés.

Nous nous contenterons de renvoyer ces détracteurs systématiques aux pays voisins qui ont "le bonheur" de vivre sous une forme de gouvernement qui n'est plus celle de la France.

Comme les quelques bagarres qui se produisent parfois dans nos rues, comme la fameuse manifestation de la gare de Lyon, comme les meetings en lieux clos et couverts où M. Joffrin et ses amis sont tantôt assommés et tantôt assommeurs, sont choses pâles auprès du grand meeting de Trafalgar Square, dimanche, à Londres.

Nous en avons le procès-verbal sous les yeux.

Il y a eu quatre cents arrestations; les blessés sont au nombre d'une centaine; beaucoup succomberont à leurs blessures.

Les troupes à pied et à cheval ont chargé la foule.

Les manifestants étaient au nombre de 8,000. C'est peu, diront quelques-uns de ceux qui ont compté au bas mot cinquante mille citoyens et citoyennes dans l'escorte du général Boulanger partant pour Clermont-Ferrand.

C'est beaucoup, observerons-nous, quand il s'agit de 8,000 gaillards, prêts à taper ferme, comme à Londres, et non de craintifs bourgeois que la vue d'un képi de gardien de la paix met en fuite.

Et notons que la manifestation de Londres est déclarée par les connaisseurs anglais tout à fait anodine. Le peuple anglais est capable de faire beaucoup mieux que cela. On en a eu, d'ailleurs, un avant-goût, il y a quelque temps, quand les misérables de Londres se ruèrent dans les rues de la Cité et entreprirent de piller les plus riches magasins. La vie commerciale fut suspendue pendant plusieurs jours, et le danger n'est pas si bien conjuré que les changeurs, que les joailliers, que les marchands de nouveautés n'aient encore de temps en temps des alertes.

Nous pourrions parler de l'Irlande et demander qu'on nous montre, dans n'importe quel coin de la France, un département aussi agité, aussi troublé, aussi misérable que l'est l'infortunée Irlande.

Nous avons eu la Vendée et la chouannerie, voilà tout ce qu'on peut dire. Mais cela se passait il y aura tantôt une centaine d'années.

Nos plaies, nos verrues, nous en avons comme les autres; nous en faisons même un peu montre, ce qui nous nuit. Toutefois, après avoir cherché à nous rendre intéressants grâce à elles, nous ne dédaignons pas de les soigner, de les guérir et de les faire disparaître.

Il en est même qui disent que les républicains ont, parfois, la main brutale, quand ils s'y mettent, quand la préoccupation de la vertu et de l'honnêteté les empoigne.

A côté de l'exemple de l'Angleterre, pays monarchique, en proie à une crise qui l'étreint depuis de longues années, nous avons déjà cité, nous pourrions citer encore, avec de nouveaux exemples à l'appui, les pays qui occupent la première place en Europe.

Dans la puritaine Allemagne, la gangrène est peut-être plus profonde que partout ailleurs. De temps en temps une révélation éclate. On en verra de belles le jour où la pierre se détachant de l'édifice, l'effondrement de l'œuvre des Hohenzollern se produira et laissera tout à nu.

Nous n'avons pas remarqué même, que nos amis les Russes fussent à l'abri de la contagion.

Dans la grande République américaine, si puissante, il se produit aussi des scandales.

Tout cela ne nous console pas mais doit nous donner une opinion moins défavorable de nous même.

VISITE DU FILS D'ABD-EL-KADER.—L'émir Hachemi, fils d'Abd-el-Kader, qui était, dernièrement, à Paris, s'est fait conduire aux bureaux de l'Œuvre des écoles d'Orient, rue du Regard, pour rendre visite au directeur de cette Œuvre, le Père Charmetant, avec lequel il a conservé des rapports suivis, depuis le voyage que ce dernier a fait à Damas et dans tout le Levant, pour visiter les nombreuses écoles françaises du bassin de la Méditerranée.

L'émir est un grand admirateur de cette belle œuvre. Il a ses deux fils au collège français des Lazaristes à Damas.

A. S..., l'illustre pique-assiette, est d'un sans-gêne extraordinaire, surtout lorsqu'il s'agit de donner un bon coup de fourchette.

Il a des façons de s'inviter aussi irrésistibles que simples.

Il arrive, l'autre soir, chez un ami, au moment où celui-ci se mettait à table:

—Tiens cher, s'écrie-t-il en entrant, vous dînez seul, ce soir?...

—Comme vous voyez!

—Mais c'est assommant de dîner seul... ma foi! Je vous sacrifie ma soirée!

MALADIES CUTANÉES CHEZ LES ENFANTS.

L'aîné de mes enfants, aujourd'hui âgé de six ans, eut à six mois, une maladie de la peau. Bien des remèdes ordinaires ayant été essayés en vain, nous appelâmes notre médecin qui, lui aussi, fut impuissant à guérir le mal dont les progrès furent rapides. En peu de temps la partie inférieure du corps du pauvre petit être s'ulcéra. Ses souffrances devinrent si violentes que jour et nuit elles lui arrachaient des plaintes déchirantes. Un jour on nous conseilla de faire l'essai des Remèdes Cuticura; essai qui fut couronné du résultat le plus heureux. En trois ou quatre semaines la cure était complète à tel point qu'à la vue du petit bonhomme on n'eût jamais dit qu'il avait été malade. A mon avis ces précieux remèdes lui ont sauvé la vie. Aujourd'hui c'est un enfant robuste, sain; et jamais, depuis sa guérison, le mal n'a-t-il semblé devoir reparaître.

GEO. B. SMITH.

Avocat et Ex-Avocat de District, à Ashland, O.

Référence: J. G. Weist, Pharmacien, à Ashland, O.

DES MILLIERS D'ENFANTS

tous les jours naissent avec des diathèses eczémateuses telles que: boutons, pustules, qui se terminent par de douloureux eczéma; et les souffrances accompagnant le mal rendent la vie insupportable, à moins que le malade ne soit entouré de bons soins.

Prendre un bain chaud et se frotter avec du Savon Cuticura, qui embellit la peau, puis s'appliquer sur la peau du Cuticura et absorber un peu de Cuticura Resolvent, le grand dépuratif, en voilà souvent assez pour arrêter les progrès de la maladie et amener une guérison prompte et permanente.

Ainsi donc, il n'est pas de mère aimant son enfant, le voulant beau, bien portant, et souhaitant que son corps soit sans la moindre tache, qui ne doive faire l'essai des Remèdes Cuticura.

Vendus partout. Prix: Cuticura, 50 c.; Savon, 25 c.; Resolvent, $1. Préparés par le Potter Drug and Chemical Co; Boston, Mass.

☞ Demandez le traité intitulé: "Comment se guérissent les Maladies de la Peau," de 64 pages, avec illustrations et 100 attestations.

La peau et le cuir chevelu des ENFANTS sont mis à l'abri de tout mal par le Savon Cuticura médicamenteux.

CATARRHE.

Il n'est pas de maladie qui brise plus le tempérament que le Catarrhe. Les sens: l'odorat, le goût, la vue, l'ouïe, la voix, l'esprit—un ou plus et quelques fois tous les sens—en sont affectés. Le poison qu'il sème dans tout le système l'affaiblit; il rompt les constitutions les plus robustes. Bien des médecins le nient pas parce qu'ils ne le comprennent pas. Si ceux qui en souffrent sont traités par des ignorants ou des charlatans, ils ont peu de chance d'en être débarrassés en deçà de la tombe. Il est temps que le traitement populaire de cette terrible maladie par des remèdes à la portée de tous, soit entre des mains habiles. Le nouveau traitement du Dr. Sanford, inconnu jusqu'ici: le Radical Cure est très en faveur chez des milliers de gens. Il soulage instantanément les rhumes de cerveau, fait passer les éternuements, les oppressions, dégage la tête, adoucit l'haleine, active les sens, met enfin les poumons, le foie, les reins à l'abri des attaques du mal.

Le Sanford's Radical Cure consiste en une bouteille de Radical Cure, une boîte de Catarrhal Solvent et d'un Inhalateur amélioré; prix: $1.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

LES DOULEURS AUX REINS,

Efforts et Faiblesses,

Se soulagent en une minute par ce merveilleux antidote de la douleur, de l'inflammation et des faiblesses: le Cuticura Anti-Pain Plaster; le premier, le seul emplâtre tuant la douleur, ayant surtout la vertu de soulager instantanément et de guérir après, les douleurs se produisant aux reins, à l'utérus. Garanti bien supérieur à tous les autres emplâtres. En vente dans toutes les pharmacies. 25 cts.; cinq pour $1. Envoyés francs de port par le POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., DE BOSTON.

1er juin—mer,sam,dim

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 2 décembre 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$12,239,920 00	$1,188,464 00
Même temps la semaine dernière	12,086,128 00	1,662,429 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

Compilé par L. N. Maynard, Directeur.

Actif:	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$3 148 900 00
Autres items, comptant	118 500 00
Change à vue sur N. Y.	1,591 300 00
Change étranger	122,300 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	457 800 00
Prêts et escomptes	15,905,500 00
Autre actif comptant	4,409 100 00
Total	$25,753,400 00
Passif:	
Circulation	1,244,700 00
Dépôts	15,433 600 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1 200,400 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1,454,600 00
Autre passif comptant	24,300 00
Total	$19,357,600 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders		9,000
Prêts	324,000	
Dépôts	322,000	
Dû aux banques et banquiers		71,000

MONNAIE ETRANGERE.

Dollars mexicains	74 a 74½	
Pièces de 5 francs	90 a	
Pièces de 20 francs	$3.80 a	3.90
Souverains	4.80 a	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 a	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	... a	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c par pes	
20 marcs prussiens	4.60 a	4.75
Or de la Californie	7 a 8 0/0 ces	
Or américain, poids léger	25 a	97
Or américain mutilé	5 a 10 ¼ escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et abondant et les prix sont stables.

Prêts sur demande, aux banques 6 à 7 par cent; en dehors des banques, 6 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par en sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel, 7 pour cent; ... A1 ...8.

Prêts sur garanties collatérales ...6 a 7
Hypothèques A1 ...7 a 8

New York—Taux de l'argent, 6 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 4; consols 101 13/16 à 102; argent en lingots 42⅞; U. S. 4 à 129⅝.

Paris—Rentes, 81.25.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94 3/16

Le STERLING est calme.

Connaissement de navire A1 clear ... 479 a 480
Traites de banques ... 482
soixante jours.

Les FRANCS sont calmes.

Francs de commerce ...5.27½
Traites de banque ...5.23¾
soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible.

Traites le commerce $1 50 d'escompte.
Traites de Banques —
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

10 actions du Waterworks Co	60½
20 actions du N. O. City RR Co	101¼
$11,000 Louisiane 4's	91¼
6,000 ...do	91¼
$1,000 Consolidated ext. (Crossman)	109½

Appel de 2 P. M.

65 actions du CC Slaughterhouse Co	34

Après l'appel de 2 p. m.

10 actions du Louisiana Ice Man'g Co	10

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	10	10½
Canal & Banking Co	100	137	142½
Citizens	100	72	75½
Germania National	100	150	154
Germania Savings	100	150	....
Hibernia National	100	150	165
Louisiana National	100	138½	143
Metro. Loan & Savings	100	119½	129
Mutual National	100	124½	130
N O National	100	450	510
People's	50	59½	60
State National	100	105½	108
Union National	100	111	113
Whitney National	100	140	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	40
Factors and Traders Ins	100	61	70
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	114	120
Hibernia Ins	100	78	80
Home Ins	100	70	80
Hope Ins	100	....	95
Lafayette	50	67½	75
Merchants Mutual	100	53	60
Mechanics' and Traders	100	102	106
N Orleans Ins As	50	....	18
N Orleans Ins Co	50	32	35½
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	122
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	124
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	75½	79
Crescent City	100	68½	71
Canal and Claiborne	100	17½	21
New Orleans City	100	101	101½
Orleans	50	....	61
St-Charles Street	50	58½	68
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	33⅞	34½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	80	90
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	10	18
La State Lottery Co	100	600	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	74	78
N O Waterworks Co	100	60¼	67
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	42	46
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	30
Louisiana Electric L't Co	100	55	....
Jockey Club		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		91	91¼
" Three (Baby bonds)		88½	95
Bons de ville.			
Premiums		131¼	132
Premium drawn number		137½	190
Privilège ou Premiums		....	....
Consolidated 6's		109	111
" Crossman		112½	113
Consolidated Extended		109	111
" Crossman		112¾	113
Extended 6's		....	....
" Redland		....	....
" Waterworks		....	....
" Park		....	....
City 6 0/0 certificates		104	106
City 5 0/0 Cts for Consol Coup		104½	106
City 5		96½	97
City 7's old		110	113
" new		110	....
" gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
N B 4 0/0		126	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		107	....
Jackson RR 2d mort. debt		107	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		107	107½
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co mort		91	....
Crescent City 1st		....	....
" new		....	....
N O City RR Co mort		116	....
St-Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		112½	....
La Ice Mfg Co mort		100	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		55	....
State Warrants Ordin. 1885		48	....
do do do 1886		49	55
do do do 1887		89	93
Police Cts		35	....
School Cts		27½	....
City Scrip, old		90	98
" new		44	60
Jan. Ia. Cts. on State Consols		37½	50
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		50	60
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		22	27
Unpaid State Coupons prior to No 12		43	55
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		40	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,500 balles, comprenant 400 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme et ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats. —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅛	7⅛	7⅛
Ordinary	8	8	7⅞
Good Ordinary	9⅛	9⅛	8⅞
Low Middling	9 9/16	9 9/16	9⅜
Middling	9⅞	9⅞	9¾
Good middling	10⅛	10⅛	10
Middling Fair	10⅝	10⅝	10½
Fair	11⅛	11⅛	11⅛

FUTURS.

Calmes et stables.

Déc. 9.93 à 9.94; janvier 10.02 à 10.03; février 10.13 à 10.14; mars 10.24 à 10.25; avril 10.35 à 10.36; mai 10.46 à 10.47; juin 10.56 à 10.57; juillet 10.66 à 10.67; août 10.63 à 10.65.

Les ventes comprennent 53,400 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅞; à Galveston 9 13/16 à Mobile à 9¾; à Savannah à 9 11/16, à Charleston 10, à Wilmington à 10 à Norfolk à 10; à Baltimore à 10⅛, à New York à 10⅜; à Boston à 10⅜, à Philadelphie à 10⅝; à Memphis à 9 11/16 à Augusta 9 11/16.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.

Coton Middling Uplands 10⅜, Middling Gulf 10½.

FUTURS.

Stables.

Déc 10.57 à 10.58; janvier 10.65 à 10.66; février 10.73 à ... mars 10.80 à 10.81; avril 10.86 à 10.87; mai 10.93 à 10.94; juin 10.99 à 11.00; juillet 11.03 à 11.04; août 11.06 à 11.07; septembre 10.65 à 10.75; octobre 10.24 à 10.35.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 894 535 balles; même temps l'année dernière, 710,653 balles. A tous les ports des Etats Unis, 3,135 231 balles; même temps l'année dernière, 2,724,334 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 754,821 balles; même temps l'année dernière, 372,813 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,878,318 balles, même temps l'année dernière, 1,449,543 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 315,565 balles; même temps l'année dernière, 310,892 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 887,305 balles; même temps l'année dernière, 960,169 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable avec une assez bonne demande.

Coton — 5⅜d pour le Middling Uplands et 5 11/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p.m.—A peine stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.

Coton—[illegible] pour le Très Ordinaire (sur place) et 68 ¼ f. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Les recettes comprennent cette semaine 37,225 barils et 7523 boucauts de sucre et 34,745 barils de mélasse.

Reçu depuis le 1er septembre 196,185 barils et 29,006 boucauts de sucre et 159,291 barils de mélasse.

Reçu pendant la période correspondante de 1886, 129,167 barils et 9860 boucauts de sucre et 97,122 barils de mélasse.

Ventes 6974 barils et 1319 boucauts de sucre et 5869 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Actif et fort.

Choice	— a —
Strictly prime	4 7/16 a 4½
Prime	4 7/16 a 4½
Fully fair	4⅜ a 4 5/16
Good fair	4¼ a 4 5/16
Fair	4⅛
Good common	3 13/16 a 4 1/16
Common	3 13/16 a 4 1/16
Inferior	2½ a 3½

CENTRIFUGAL—Actif et fort.

Plantation granulated	6⅛ a 6 7/16
Off granulated	6 a —
Choice white	5¾ a 5 13/16
Off whites	— a 5⅜
Gray off white	5 7/16 a —
Fancy yellow clarified	— a —
Choice yellow clarified	5 7/16 a 5½
Prime yellow	5⅛ a 5 7/16
Off yellow	5⅛ a 5¼
Seconds	4⅛ a 5

MÉLASSE—Open kettle inactif.

Fancy	— a —
Choice	— a —
Strict prime	39 a —
Good prime	34 a 36
Prime	32 a 34
Good fair	28 a 30
Fair	25 a 28
Good Common	25 a 28
Common	20 a 24
Inferior	20 a 24

CENTRIFUGAL—Inactif.

Fancy	— a —
Choice	— a —
Strictly prime	24 a 25
Good prime	20 a 22
Prime	18 a —
Good fair	15 a 16
Fair	15 a 16
Good common	12 a 14
Common	12 a 14
Inferior	— a —

SIROP—28 à 30c.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Marché officiel du New Orleans Produce Exchange

Les recettes comprennent, cette semaine, 7076 sacs brut.

Reçu depuis le 1er août 14,961 barils écalé et 478,550 sacs brut.

Reçu pendant la période correspondante de 1886 34,165 barils écalé et 595,695 sacs brut.

RIZ ECALÉ—Calme et ferme.

Head	5⅛ a 5½
Prime	5¼ a 5⅜
Good	4⅞ a 5
Fair	4⅜ a 4¾
Ordinary	4⅜ a 4½
Common	4 a 4¼
No 2	2½ a 2¾

RIZ BRUT—Calme et ferme.

$3 50 à 4 50 le sac.

RIZ POLI—Par ton. $13 00 à 14 00.

SON—Par ton. $11 00 à 12 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Ferme.

Extra fancy $4 20 à 4 35; Fancy à $3 70 à 4 00 le baril; choix $3 50 à 3 65.

FARINE DE MAIS—$2 75.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 75 à 5 00 le baril; extra fancy $4 30 à 4 45; fancy $4 00 à 4 10; choix $3 75; Minnesota flour, bakers $4 50, patents 5,00 à 5 15.

FARINE DE MAIS—$2 85 à 2 90.

CREAM MEAL—Choice $3 60.

GRITS—Choice $3 60 à 3 70.

HOMINY—Nominal à $3 50 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 70.

OAT MEAL—Coarse $5 75 à 6 00; fin $6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 65 pour le blanc; à 63 pour le mêlé et nom. pour le jaune.

AVOINE — De l'Ouest à 40; du Texas à 3..

SON—$1 02½ à 1 10.

FOIN—Prime $18,00 à 19.00; Choice $20,00 à $21,00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants; mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 3c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 2 50 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$15 25 à 15 50.

VIANDES SALÉES SECHES — Epaules 6⅜ à 6½; short clear sides à 7⅞ à 8; short rib sides à 7⅞; long clear 8.

BACON — Epaules 6¾; short rib sides à 8⅞; long clear sides à 8⅞; short clear sides à 9.

GRAISSE—En tierçons, refined, 7¼ à 7⅝.

JAMBON—12 à 12½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $13 50 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril; $12 50 à 14 00, le baril, extra prime and rump pork $12 50 à 13 00. Plain or canvassed shoulders 7⅞ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 7¾ à 8; pic-nic 7¾ à 8; breakfast bacon 11 à 11¼; choice to fancy s.c. c. hams 11¼ à 12.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 00 à 9 25; plate beef à $8 50 au baril; extra plat $5 00 au demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 00 à 7 50 le baril New York Fulton Market $5,50 à 5 75 le demi-baril.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 38; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex ... 11:00 pm	No 2 Ex ... 9:15 am
No 3 Lim. Ex. 8:20 am	No 4 Chi Ex ... 6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex. 7:10 am	No 4 Fast Line. 8 05 am
No 1 Fast Line 7:20 pm	No 6 Coast Ac. 3:35 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express. 11:30 am	No 51 California Express. 3:00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 9.30 am	No 2 Limited. 5:00 pm
No 5 Local ... 3:30 pm	No 6 Local ... 8:00 am

P. AND P. EAST LA. R. R.

ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée ... 7:37 pm	Départ ... 8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée ... 8 37 am	Départ ... 4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 ... 9:00 am	No. 2 ... 5:00 pm
No. 3 ... 6:25 pm	No. 4 ... 7:00 am
No. 5 ... 10:00 am	No. 6 ... 3:45 pm

Excursion du dimanche.

Arrivée ... 6:40 pm	Départ ... 8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor. 4 00 pm	No 18 Local ... 7:20 pm
No 17 Local ... 7:45 am	No 20 Califor. 12.15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine— 8:30 a.m.; 3:45 p.m.	Jours de la semaine— 9:00 a.m.; 5:00 p.m.
Dimanches— 11:00 a.m., 6:00 pm	Dimanches— 8:00 a.m. 12:00 m. 6:30 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 3 DECEMBRE 1887.

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Vicksburg—CORONA, à 5 P M
St-Louis—PARIS C. BROWN, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Donaldsonville—ALICE LESLANC, à 12 M
Donaldsonville—HORNET, à 12 M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Quarantaine Station—NEPTUNE, à 9 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	....	Nashville Tenn	0 06
Cairo, Ill	2.69	Nlle Orléans	2 02
Cincinnati, O	4.03	Omaha, Neb	2.05
Davenport, Ia.	1.09	Pittsburg, Pa	5.03
Keokuk, Iowa	....	Shreveport, La.	2.01
La Crosse, Wis.	glace	St Louis, Mo	3.05
Leavenworth, K	4 00	St Paul, Minn	glace
Louisville, Ky.	3.02	Vicksburg	3.46
Memphis, Tenn	2.06	Yankton	....

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 2 décembre—Le fleuve a 3 pieds 5 pouces et baisse. Temps plus chaud et pluie. Arrivé, D C Fogel de la Nlle-Orléans. Départ, Laura Lee pour la Nlle-Orléans.

Memphis, 2 décembre.—Le fleuve est stationnaire. Pluie toute la journée. Arrivé, Hudson de Vicksburg.

Caire, 2 décembre—Le fleuve a 3 pieds et est stationnaire. Temps froid et pluie. Arrivés, Commonwealth de St Louis à 6 p m; City of Florence de St Louis à 6. Départs, City of Alma pour le Bas du fleuve à 11 a m; Judah pour St-Louis à midi.

Louisville, 2 décembre.—La rivière baisse—3 pieds 1 pouce dans le canal; 1 pied 11 pouces aux chutes. Temps couvert, pluie.

Evansville, 2 décembre—La rivière a 3 pied 5 pouces et monte. Temps pluvieux.

Cincinnati, 2 décembre—La rivière a 4 pieds 3 pouces et baisse. Temps doux et pluvieux.

Les Futurs.

Port Eads, 2 décembre 6 p m—Vent d'est. Arrivé et parti pour Savannah Gie, steamship espagnol Puertariqueno, capitaine Martorell, de Liverpool via Porto Plata et Savanilla; steamship El Monte, capitaine Hawthorne, de New-York.

Départs, steamships Eureka pour New-York, Marmion pour Bocas del Toro, Harlan pour Bluefields, Stream pour Truxillo.

Marchés.

Paris, 2 décembre.—Les rentes 3 pour cent 82fr 15c.

Havane, 2 décembre—Or, espagnol 239 1/2 à 239 3/4. Change calme. Sucre calme.

Liverpool, 2 décembre, midi—Coton—Stable et en bonne demande. Ventes 10,000 balles, dont 2,000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 5/16d. Middling Orleans 5 11/16d.

Recettes 11,000 balles coton américain.

Ventes de la semaine, 60,000 balles; aux exportateurs, 4,100; aux spéculateurs 2,800; ventes coton américain, 40,000 balles; exporté 29,100 balles; exportations actuelles 13,000. Recettes 114 000 balles; de coton américain 94,000 balles. Stock en main 571 000 balles, américain, 364 000. Stock flottant 231,000 balles, américain 221,000.

Liverpool, 2 décembre, 4 p m.—Ventes de coton américain 6,200 balles.

Liverpool, 2 déc, 4 pm—Futurs à peine stable—livraison en décembre, décembre et janvier 5 39/64d vendeur, février et mars 5 40/64d vendeur, mars et avril 5 41/64d vendeur, avril et mai 5 43/64d vendeur, mai et juin 5 45/64d vendeur, juin et juillet 5 47/64d vendeur, juillet et août 5 49/64d vendeur.

Tenders 200 nouveaux, 400 vieux.

New York, 2 déc., midi—Coton calme. Ventes 200 balles. Middling Uplands 10 5/8. Futurs — stables. Ventes 87,000 balles—livraison en décembre 10.55. 57; janvier 10.62. 63; février 10.70. 72, mars 10.78. 79; avril 10.85. 86; mai 10 92 acheteur; juin 10.98. 99; juillet 11.02. 03; août 10.05. 07.

New York, 2 déc.—Coton calme. Uplands 10 5/8; Orléans 10 3/4. Ventes 494 balles. Futurs — stables à la clôture—livraison en décembre 10.57, janvier 10.65, février 10.73, mars 10.80, avril 10.86, mai 10.93, juin 10.99, juillet 11.03, août 11.06, septembre 10.65, octobre 10.28.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 2 DÉCEMBRE 1887.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Barque (ang) Sarah, Mullin, Havre.
Steamship Wanderer, Galt, Puerto Cortez, Livingston, et Bélize.
Steamship (esp) Puertariqueno, Martorell, Savannah, Gie.
Steamship (ang) Astronomer, Hanney, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship El Monte, Hawthorne New-York.

BATEAUX A VAPEUR.

Assumption, Dodd, Molls Landing.
Fanchon, Voorhies, Pointe Houmas.
Alvin, Koons, Bas du fleuve.
Belle of the Coast, Wood, Germania Plant.
St. John, Bergeron, Donaldsonville.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Corona, Delahoussaye, Warrenton.
Joe Webre, Hutard, Bayou Terrebonne.
Whisper, Blakker, Donaldsonville.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.

EXPORTATIONS

HAVRE—par barque Sarah—4139 balles coton 2400 douves.

LIVINGSTON, PUERTO ET BELIZE—par steamship Wanderer — 30,000 pieds bois de charpente.

LIVERPOOL—par steamship Astronomer—7291 balles coton 30,103 22/56 boisseaux mais en grenier 3600 douves.

Arrivages de produits.

MOLLS LANDING—par steamer Assumption—390 barils sucre 103 barils mélasse et fret assorti.

POINTE HOUMAS—par steamer Fanchon—93 boucauts sucre 406 barils sucre 418 barils mélasse 3 demi-barils mélasse et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—24 boucauts sucre 694 barils sucre 292 barils mélasse 292 sacs riz brut et fret assorti.

GERMANIA PLANTATION—par steamer Belle of the Coast—161 boucauts sucre 1133 barils sucre 477 barils mélasse 14 demi-barils mélasse 1 sac coton en graine et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer St-John—112 boucauts sucre 56 barils sucre 378 barils mélasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—736 balles coton 455 boucauts sucre 1517 barils sucre 1538 barils mélasse et fret assorti.

WARRENTON—par steamer Corona—1397 balles coton 3556 sacs graine coton 201 barils huile et fret assorti.

BAYOU TERREBONNE—par steamer Joe Webre—346 barils sucre 66 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—33 boucauts sucre 294 barils sucre 194 barils mélasse et fret assorti.

PTE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—33 boucauts sucre 299 barils sucre 204 barils mélasse et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD — 164 barils sucre 30 barils mélasse et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1045 balles coton 1 sac coton 9 wagons graine coton 223 barils riz 921 sacs riz brut 373 boucauts sucre 1300 barils sucre 2456 barils mélasse 2 demi-barils mélasse 2 barillets mélasse 15 barillets sirop et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — 3084 balles coton 25 sacs coton en graine 640 sacs farine graine coton 100 barils vin et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2081 balles coton 5 barils vin 5 demi-barils vin et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2918 balles coton 27 boucauts sucre 669 barils sucre 584 barils mélasse 4 wagons graine coton 900 sacs farine graine coton 890 sacs tourteaux et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—732 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—1668 balles coton et fret assorti.

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos sont véritablement d'une valeur et d'une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.

30 mars—